

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 27, numéro 17, 20 juillet 2026 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 28 (du 13/07/26 au 19/07/26)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	13 320*
	Prix moyen	\$/100 kg	224,94 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	222,51 \$
	Indice moyen ¹		113,27
	Poids carcasse moyen ¹	kg	109,93
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	252,04 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	131 495*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	93,58 \$
Porcs abattus		têtes	2 310 000
Poids carcasse moyen		lb	213,93
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	100,87 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,4115 \$

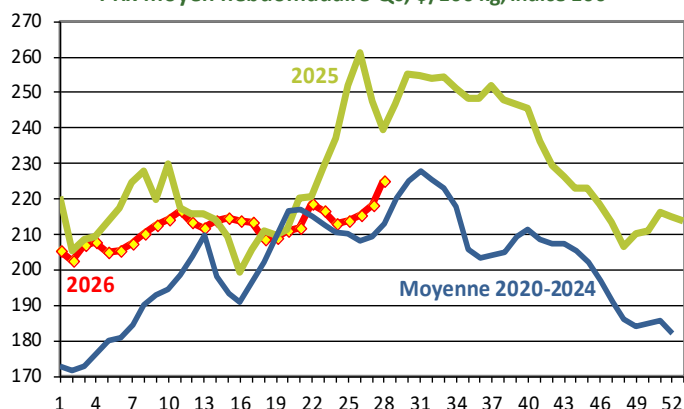
Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 27 (du 06/07/26 au 12/07/26)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	266,31 \$	255,76 \$
15 % les plus bas		234,50 \$	225,57 \$
15 % les plus élevés		286,50 \$	282,96 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,16	108,21
Total porcs vendus	Têtes	113 005	3 092 097

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



**VEUILLEZ PRENDRE NOTE QU'ÉCHO-PORC FERA RELÂCHE
 LES TROIS PROCHAINES SEMAINES (27 JUILLET, 3 ET 10 AOÛT)
 ET SERA DE RETOUR LE 17 AOÛT.**

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen des porcs a progressé de 7,05 \$ (+3,2 %) la semaine dernière comparé à celle d'avant, clôturant la semaine à 224,94 \$/100 kg. Il s'agit de la plus forte hausse en valeur depuis le début de l'année 2026. Ce prix s'est situé à un niveau inférieur à celui observé en 2025 à pareil moment (-6 %) mais a surpassé la moyenne de la période 2020-2024 (+6 %).

La bonne tenue de la valeur recomposée de la carcasse chez nos voisins du sud est responsable de l'essor du prix québécois. La hausse a toutefois été atténuée par la dépréciation du billet vert par rapport au huard (-0,6 %).

Les ventes ont approché les 131 500 porcs, un nombre pratiquement égal à celui enregistré en 2025 et un peu au-dessus de 2024 (+2 %), à la même période.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine dernière, le prix des porcs aux États-Unis semble être sorti de sa torpeur, après quatre semaines de quasi-

MARCHÉ DU PORC

stabilité. Il a augmenté de 1,83 \$ US (+2 %) par rapport à la semaine précédente, pour se fixer à 93,58 \$ US/100 lb.

En ce qui a trait au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a dépassé la barre des 100 \$ US/100 lb, une première depuis le début de 2026, alors que la tendance saisonnière à la hausse semble enfin se matérialiser. Il aura fallu attendre la semaine 28 pour franchir ce seuil, tandis qu'en 2025 et en moyenne lors de la période 2020-2024, ce niveau avait été atteint durablement aux semaines 21 et 19, respectivement. Précisément, cette valeur s'est établie à 100,87 \$ US/100 lb, après avoir affiché une croissance de 3,78 \$ US (+3,9 %). En dépit de cette hausse, la valeur du *cutout* est demeurée inférieure à celle observée en 2025 (-10 %) mais a rejoint la moyenne 2020-2024, à pareille semaine. L'appréciation du flanc (+16,5 \$ US) et du jambon (+7,8 \$ US) explique cette embellie.

Les abattages ont totalisé 2,31 millions de têtes, un niveau inférieur à celui enregistré en 2025 et en moyenne lors de la période 2020-2024, par des marges de 3 % dans les deux cas. Il s'agit du niveau le plus faible depuis le début de l'année 2026 pour une semaine d'activité complète, un ralentissement attendu à cette période de l'année.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, les récentes données sur le prix au détail ont révélé que le prix du bœuf demeurait élevé, que celui du porc stagnait tandis que le prix du poulet reculait. En juin, le bœuf se vendait en moyenne 10,45 \$ US/lb dans les supermarchés, un bond de 13 % par rapport à juin 2025. Parallèlement, à

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture ^{1,2}		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	17-juil	10-juil	17-juil	10-juil	sem.préc.
AOÛT 26	101,65	99,00	256,30	252,07	+4,23
OCT 26	87,95	85,08	221,14	215,97	+5,16
DÉC 26	78,78	76,25	197,56	193,07	+4,49
FÉV 27	81,73	79,85	204,39	201,57	+2,81
AVRIL 27	86,03	84,60	214,56	212,97	+1,59
MAI 27	89,50	88,55	223,00	222,64	+0,35
JUIN 27	97,50	96,58	242,66	242,53	+0,12
JUILLET 27	97,90	97,18	243,35	243,70	-0,35
AOÛT 27	97,00	96,50	240,92	241,79	-0,87
OCT 27	81,40	81,15	201,80	202,92	-1,13

Ind. moyen : 113,172

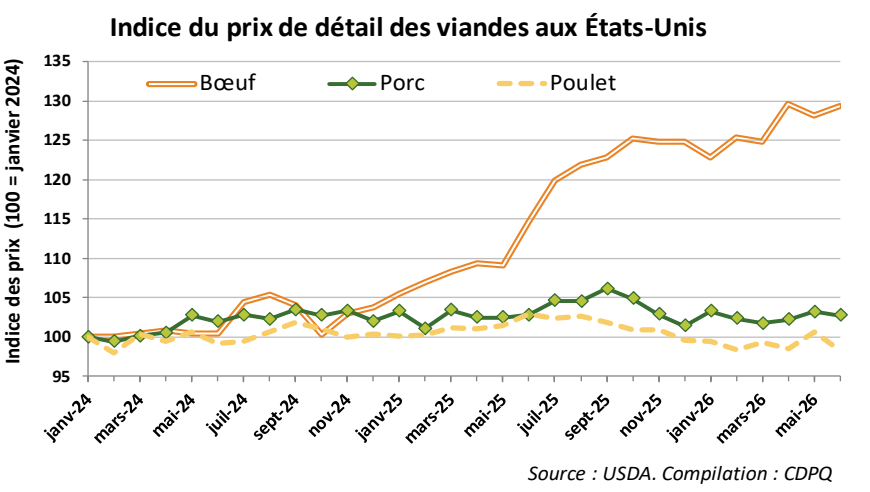
Source : CME Group.

Note 1 : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Note 2 : Le taux de change provient des valeurs de fermeture des contrats du \$ CA.

4,92 \$ US/lb, le prix du porc n'avait presque pas varié tandis que celui du poulet, à 2,38 \$ US/lb, a décliné (-4 %).

Dans un contexte où le prix du bœuf au détail caracole à des niveaux presque record, en début d'année, plusieurs analystes espéraient que les consommateurs se tourneraient vers des protéines plus abordables, dont le porc qui représente un bon rapport qualité-prix. Il était attendu que cela aurait pu contribuer à tirer à la hausse le prix du porc sur le marché au détail, alors que la production de porc jusqu'à présent en 2026 est plutôt stable comparé à 2025. Cependant, certains facteurs sont venus jouer les trouble-fête.



Premièrement, les consommateurs à faibles revenus ont été les plus durement touchés par la hausse des prix du carburant et représentent généralement une part disproportionnée des ventes de porc, rapporte Steiner. Ces consommateurs ne choisissent pas entre le porc et le bœuf, mais plutôt en fonction du budget qu'ils sont prêts à consacrer au porc par rapport à d'autres aliments de base.

Deuxièmement, le poulet reste une option très compétitive au détail. Récemment, grâce à la baisse du coût de l'alimentation animale, sa production a augmenté alors que son prix a reculé.

MARCHÉ DU PORC

Le USDA rapporte qu'en première moitié d'année, sa production a affiché une progression de 4 % par rapport à la même période en 2025. Au deuxième trimestre, le prix moyen au détail des poitrines de poulet désossées et sans peau était inférieur à celui de 2025 à la même période (-42 %), de même que celui des cuisses désossées et sans peau (-19 %) et des poulets entiers (-5 %).

Au second semestre, Steiner prévoit que la croissance de la production de poulet devrait ralentir, entraînant une stabilisation des prix tant au niveau du marché de gros que de détail et ce, jusqu'en 2027.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en septembre et en décembre a affiché une hausse par rapport au vendredi précédent, de l'ordre de 0,05 \$ US le boisseau dans les deux cas. Quant au tourteau de soja, la valeur respective des contrats de septembre et en décembre a peu varié sur la même période.

En ce qui concerne le maïs, le marché a été soutenu par la diminution projetée des inventaires de report de cette céréale dans le rapport sur l'offre et la demande du USDA publié le vendredi 10 juillet, entre autres. Mercredi dernier, il a enregistré sa hausse la plus prononcée de la semaine, suivant l'influence du blé, lequel a été propulsé par l'intensification de la guerre entre l'Ukraine et la Russie.

Quant au soja, il a été soutenu par la bonne demande chinoise pour la fève américaine. De plus, la quantité destinée à la trituration aux États-Unis a dépassé les attentes en juin, celle-ci ayant surpassé la quantité de juin 2025 (+15,7 %). Par ailleurs, en dépit des températures élevées, les conditions de cultures demeurent globalement favorables dans le Midwest, grâce à une bonne humidité des sols et à des prévisions de températures plus modérées.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs			Tourteau de soja			Taux de change
	(\$ US/boisseau)	\$/tonne		(\$ US/2 000 lb)	\$/tonne	\$ US/1\$ CA	
Contrats	17-juil	p/r 10-juil	17-juil	17-juil	p/r 10-juil	17-juil	17-juil
sept-26	4,44 ¾	+0,05	244,30	317,1	-0,1	488,5	0,7155
déc-26	4,67 ½	+0,06	255,88	318,5	-0,2	488,6	0,7185
mars-27	4,83	+0,08	263,58	321,9	-0,6	491,9	0,7214
mai-27	4,91 ¾	+0,08	267,28	323,4	-0,6	492,9	0,7232
juil-27	4,96 ¾	+0,08	269,37	325,9	-0,4	495,6	0,7249
sept-27	4,84 ¼	+0,08	262,34	323,4	-0,6	490,8	0,7263
déc-27	4,90	+0,08	264,96	323,0	-1,0	489,0	0,7281
mars-28	5,00 ¾	+0,07	269,63	322,4	-1,4	486,8	0,7301

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Source : CME Group.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le 17 juillet dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,93 \$ + septembre 2026, soit 290 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,03 \$ + septembre, soit 294 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 2,44 \$ + décembre, soit 280 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,66 \$ + décembre, soit 289 \$/tonne.



Filière
porcine
coopérative



RJO'Brien
a StoneX company



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : ASSOULISSEMENT DES RÈGLES SUR L'ABATTAGE DE PROXIMITÉ

Le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) a annoncé en juin de nouveaux allègements réglementaires afin de faciliter l'abattage de proximité et de soutenir les fermes qui commercialisent leurs produits localement.

Ces changements, qui entreront en vigueur le 29 août, visent notamment à accroître l'offre de viandes locales vendues directement à la ferme et dans les marchés publics.

Concrètement, les éleveurs et éleveuses pourront désormais vendre la viande provenant de leurs propres animaux lorsqu'ils sont abattus dans un abattoir de proximité, que ce soit à la ferme ou dans un marché public. De leur côté, les abattoirs de proximité pourront également écouler leurs produits dans les marchés publics, en plus des points de vente déjà autorisés, soit à l'abattoir, au restaurant ou à la boucherie.

Source : Flash, 17 juillet 2026

QUÉBEC RÉINJECTE 80 MILLIONS \$ POUR LA TRANSFORMATION ALIMENTAIRE

Un fonds de 80 millions \$ sur les deux prochaines années vient d'être réinjecté par le MAPAQ dans une enveloppe destinée à renforcer le secteur québécois de la transformation alimentaire.

Les projets soutenus par le Programme transformation alimentaire (PTA) concernent notamment l'automatisation et la robotisation des procédés, le développement de marchés ainsi que l'implantation de solutions environnementales. L'aide financière maximale accordée à un même demandeur pourra atteindre 525 000 \$ pour toute la durée du programme, qui prendra fin le 31 mars 2028.

Le fonds de 80 millions \$ de la précédente enveloppe, qui s'est close le 31 mars 2026, avait été complètement écoulé, « démontrant sa pertinence », précise le cabinet du MAPAQ. Le nouvel appel de projets pour l'année en cours s'ouvre le 20 juillet et se poursuivra jusqu'au 31 mars 2027.

Le Conseil de la transformation alimentaire du Québec (CTAQ) a salué, dans le même communiqué, la relance de ce programme, insistant sur l'importance d'accroître la compétitivité du secteur de la transformation alimentaire, qui contribue à l'autonomie alimentaire du Québec.

Dans la dernière année (2025-2026), le PTA a soutenu 306 projets, totalisant 37,4 millions \$. Parmi eux, on compte notamment la modernisation de l'abattoir de Luceville, dans le Bas-Saint-Laurent, l'agrandissement et la modernisation de l'usine Alimentation Dynamic, à Terrebonne, la modernisation de l'usine de Montpak International de Laval, l'agrandissement et la modernisation de l'usine La Fernandière d'Olymel, à Trois-Rivières.

Source : La Terre de chez nous, 17 juillet 2026

LE MEXIQUE MET FIN AUX RESTRICTIONS SUR LES ABATS DE PORC AMÉRICAINS

La semaine dernière, les restrictions liées à la pseudorage sur les abats de porc américains par le Mexique depuis le 2 mai ont été entièrement levées.

La U.S. Meat Export Federation (USMEF) rappelle que ce commerce a été grandement affecté, notamment ce qui touche des produits tels la couenne et les bajoues, le groin, l'estomac, la langue, le cœur et aussi certaines parties de la tête dont les joues. En mai, le volume de produits de porc y avait chuté de 80 % par rapport à mai 2025. Chaque semaine qui passait avec ces restrictions en vigueur, le secteur perdait l'équivalent de six à sept millions \$ US en recettes sur ce marché.

Le Mexique est la seconde destination en volume pour ces produits des États-Unis, après la Chine/Hong Kong. En 2025, ils avaient représenté 19 % du volume d'exportation de porc américain en 2025, dont 34 % étaient destinés au marché mexicain.

Récemment, d'autres pays ont également levé les restrictions et exigences liées à l'éclosion de pseudorage aux États-Unis confirmée le 30 avril, notamment la Colombie, le Chili et la Corée du Sud.

Sources : National Hog Farmer, 17 juillet, The Pig Site, 15 mai 2026 et USMEF

NOUVELLES DU SECTEUR

USA : LE NIGÉRIA ÉLARGIT L'ACCÈS À SON MARCHÉ POUR LES VIANDES

La semaine dernière, la U.S. Meat Export Federation (USMEF) a annoncé que le Nigéria avait considérablement élargi la gamme de produits carnés américains éligibles à l'exportation. Auparavant, cet accès était limité à un petit nombre de produits transformés. Bien que le bœuf reste la viande la plus consommée au Nigéria, le porc représente un marché établi, notamment pour des produits tels que les saucisses, le jambon et le bacon.

Pour le secteur porcin américain, l'accès élargi permet l'exportation de coupes de porc désossées. À noter que les abats de porc, les jambons avec os et certains produits fumés et transformés restent inéligibles.

Avec une population de plus de 240 millions d'habitants, le Nigéria est le sixième pays le plus peuplé au monde et l'une des plus grandes économies d'Afrique. Le pays représente un potentiel significatif à long terme pour les exportations américaines de viandes, alors que les revenus augmentent et que la demande pour des protéines de meilleure qualité continue de croître, rapporte la USMEF. À noter qu'environ 56 % de la population est de religion musulmane.

Selon les données de la USMEF, les expéditions de porc des États-Unis vers le Nigéria sont présentement négligeables.

Sources : Swineweb, 16 juillet 2026,
Pew Research Center, 11 nov. 2025 et USMEF

BRÉSIL : EXPORTATIONS RECORD AU 1^{ER} SEMESTRE

De janvier à juin 2026, les exportations brésiliennes de viande et de produits du porc ont dépassé les 773 100 tonnes, affichant une hausse de 11 % par rapport à la même période en 2025. Quant aux recettes, elles ont progressé de 8 %, frôlant le 1,84 milliard \$ US. Ces données représentent des sommets historiques dans les deux cas, pour un 1^{er} semestre.

Selon l'Association brésilienne des protéines animales (ABPA), le secteur porcin du pays continue d'étendre sa

Exportations de viande et de produits de porc, Brésil Principales destinations, janvier à juin 2026

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2025	Millions \$ US	Var. p/r 2025
Philippines	203 861	+30 %	463,3	+30 %
Chine/Hong Kong	114 316	-28 %	252,5	-31 %
Japon	92 319	+67 %	309,0	+61 %
Chili	60 423	+9 %	138,9	+0 %
Singapour	31 097	-28 %	82,4	-32 %
Autres destinations	271 126	+18 %	593,0	+12 %
Total	773 143	+11 %	1 839,2	+8 %

Source : Agrostat, ministère de l'Agriculture du Brésil, 15 juillet 2026

présence internationale grâce à une stratégie de diversification, réduisant la dépendance à certains marchés et améliorant sa performance dans des destinations à forte valeur ajoutée. Ces résultats renforcent l'anticipation d'une autre année historique pour l'élevage porcin brésilien.

Parmi les destinations les plus dynamiques figurent les Philippines et le Japon, ceux-ci ayant relevé leurs achats respectifs de 30 % et 67 % en tonnage par rapport au 1^{er} semestre de 2025. Dans une moindre mesure, les expéditions vers le Chili ont aussi augmenté, de l'ordre de 9 % en volume.

Cependant, les ventes vers la Chine/Hong Kong ont dégringolé de 28 % du volume. Singapour a également amputé fortement ses achats en tonnage (-28 %).

Le 2 juin dernier, la Chine a reconnu le Brésil en tant que zone indemne de fièvre aphteuse, ce qui devrait donner un coup de pouce aux exportations de porc brésilien vers ce pays dans les mois à venir. L'ABPA estime que la hausse pourrait atteindre 40 000 tonnes par an.

Sources : Feed Strategy, 17 juillet et 8 juin 2026, Agrostat

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

